

Maison de retraite des Sœurs Augustines : il y fait bon vivre !

C'est une institution à Versailles. Rue Edouard-Chartron, dans le quartier Saint-Louis, se dresse la maison de retraite des sœurs Augustines depuis plus de 170 ans, gérée par l'association Saint-Augustin, une association privée à but non lucratif.

Ce 28 avril, un événement s'y est déroulé : l'anniversaire de la doyenne, Marie-Noëlle Duhamel qui a fêté ses 109 ans. « C'est aussi notre doyenne car elle est arrivée le 4 mai 1993, il y a 28 ans, souligne Jean-Christophe Jalliffier-Arden, directeur depuis peu. Elle est prodigieuse ! »

La doyenne se veut discrète, refusant de trop en dire sur sa vie. Mais les nombreuses photos installées dans sa chambre parlent d'elles-mêmes : enfants, petits-enfants, arrière-petits-enfants... Il y a du monde pour entourer Marie-Noëlle.

« Le résident au cœur de tout »

Aux Augustines, il fait en effet bon vivre. La moyenne d'âge des hôtes (l'établissement préfère ce terme à résidents) est de 91 ans (85 ans sur le plan national) et la durée moyenne de séjour est de 19 trimestres contre 9 au plan national.

Pour le directeur, ces chiffres sont dus aux spécificités de la structure. « Nous avons 195 lits autorisés. Chez nous, on ne parle pas d'Ehpad (Etablissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) mais de maison. Nous avons un parc de deux hectares, 16 000 m² de surface construite sur sept bâtiments. Ici, le résident est au cœur de tout. »

Trois équipes s'affairent tous les jours : celle dédiée aux soins individuels, l'équipe dite de sou-



Marie-Noëlle Duhamel, hôte des sœurs Augustines, a fêté ses 109 ans le 28 avril dernier. Cela valait bien un bouquet de fleurs offert par le directeur, Jean-Christophe Jalliffier-Arden.

tien (pour le côté administratif) et l'équipe du service qui gère

notamment les animations.

« Notre prise en charge est

particulière, poursuit le directeur. Nous avons notamment deux structures, le pôle activités et soins adaptés avec un accueil à la journée où nous travaillons sur le maintien ou la restauration de la motricité et des facultés cognitives, et une unité de vie protégée pour les hôtes qui présentent des troubles liés à des maladies dégénératives type Alzheimer. » Pour les repas, c'est aussi particulier puisqu'il s'agit d'un self.

Une identité catholique affirmée

L'établissement ne travaille pas seul, soutenu par des bénévoles, et en lien avec les médecins de ville, les pharmaciens... C'est tout l'avantage d'être en centre-ville. « Cette singularité, nous la devons aux sœurs Augustines et notamment

à Sainte Marie-Agathe qui a créé cet ordre et cet établissement. Nous avons une identité catholique affirmée, marquée par la présence d'un comité des sœurs apostoliques de Saint-Jean, qui favorise la vie liturgique. » Une messe est d'ailleurs donnée tous les jours chez les sœurs Augustines.

« Le personnel, les sœurs, les bénévoles, nous formons tous un comité inspiré du charisme des fondatrices, résume Jean-Christophe Jalliffier-Arden. Ici, nous considérons la personne dans sa globalité. Non seulement nous nous occupons de son physique mais aussi de sa santé mentale et de l'aspect spirituel. Nous respectons la dignité humaine jusqu'au bout de la vie. »

Florie Cedolin